

LA VIE FLAMANDE

ILLUSTRÉE

Journal Artistique et Littéraire du Nord et du Pas-de-Calais

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
23, Rue Fontaine-del-Saulx. - LILLE



RÉDACTEUR EN CHEF :
TRISTAN DE PYÈGNE

M. SALEMBIER
MAIRE DE CALAIS



PROCHAINEMENT
M. LE DÉPUTÉ
DELCLUZE
EX-HUSSARD

LES FÊTES DE CALAIS

IL PLEUT IL PLEUT BERGÈPE!...



« La vie est un fleuve », a dit je ne sais quel philosophe déabusé et prun homme que. Ce dimanche 4 juillet la vie, à Calais, n'était pas un fleuve, mais une mer, un océan, une immensité d'eau qui tombait du ciel, sortait de terre et inondait tout : hommes et choses, sans compter les femmes.

« La pluie du matin n'empêche pas le pèle-rin ». Aussi, malgré les libations atmosphériques, les « pèlerins », étaient, ils venus en grand nombre pour assister aux fêtes de la Fédération des Sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais.

Calais ! Qui ne connaît pas Calais ? Tout le monde dans notre région a été à Calais au moins une fois dans son existence, comme les musulmans bon teint ont fait le voyage de la Mecque.

Je ne ferai pas à mes lecteurs l'injure de croire qu'ils ne connaissent pas Calais, car Calais c'est la ville la plus gaie et la plus hospitalière de notre pays si gai et si hospitalier.

VISITEZ CALAIS, LA VILLE ET LA PLAGE, tel est le sage conseil que nous donne dame Publicité, et qu'il faut suivre. Mais revenons à nos moutons.

Donc, ce jour-là, dès l'aube, malgré la pluie battante qui transformait la ville en une vaste grenouillère, une foule énorme avait envahi la ville toute pavée et ornée de guirlandes et de feuillage. Tantôt des mâts et des drapeaux. Pendant que les nuages crevaient éperdument, il pleuvait

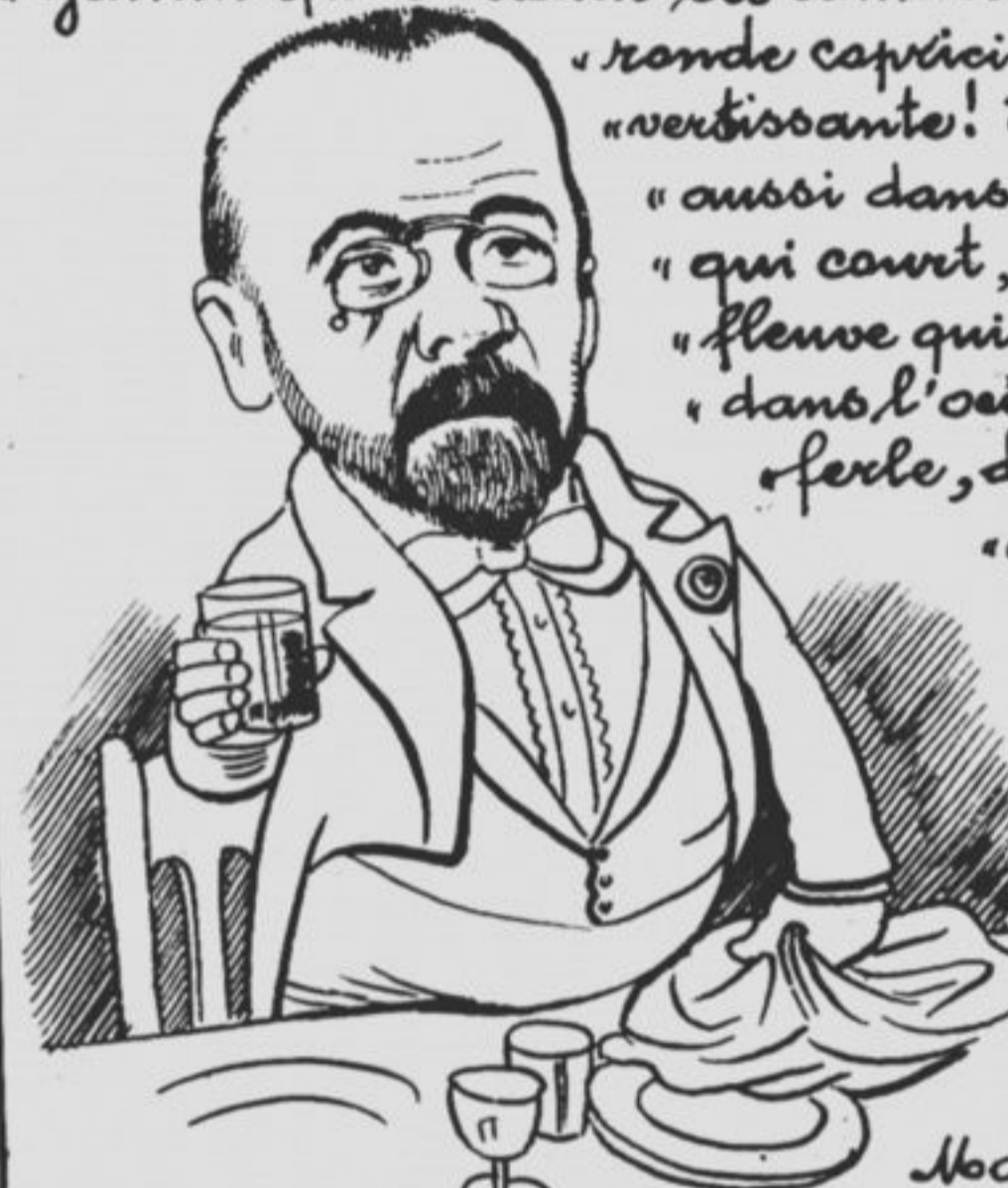
des fanfares, des orchestres, des plumets et des pistons. Et tous ces gens-là se livraient à l'allégresse la plus vive et à des réjouissances sans pareilles : les morceaux de veau piqué succédaient sans relâche aux rondelles de pain-cisson et aux pardines à l'huile, le jambon fraternisait avec les moules, et les frites avec les crevettes ; le tout arrosé de bière du pays et de vins nationaux : petit blanc, petit bleu, gros rouge, et des « bistouilles » pour finir.

À 10 heures et demie, au Théâtre des Arts, Congrès des musiques et distribution de médailles et de pomnade, sous la présidence d'Alfred Richart, un batteur... de mesures et d'estrade, puisqu'il se trouvait sur le tremplin. À ses côtés le vice-président Quésnay, mais pas de Beauvais, Heichommeau, qui possède plus de décorations que de cheveux, le trésorier Gaudesfray qui, ce jour-là, pouvait s'appeler en « de Bouillon » ; notre toujours adulé, Paul Fanyau, chéri des dames, qui avait ce matin-là les fissures qui tombaient lamentablement ; M. Couesnon, président d'honneur de la Fédération et député de l'Aisne, retenu par la confection d'un discours pour la Chambre, l'avait gardé... la chambre et brillait par son absence ; mais, hétons-nous d'ajouter qu'« Achille, le bouillant Achille », sans un mot, était là, modestement revêtu de toutes ses décorations, mais celle qu'on a oublié de lui apporter et dont nous parlons plus loin. Pour corser la cérémonie, M. Brunneau, maître en disponibilité, fit son entrée et son petit Dujardin. Beaumetz encadré par les autorités.

le Maire, M. Salombier, et son Conseil que je n'avais jamais vu si ému ni si pâle...

Quoique musicien, M. Brunneau y alla d'un petit discours qui nous changea de la phraseologie déjà ouïe. Jugez vous-même :

« ... Mais la musique elle est partout pour qui veut l'écouter, l'adorer.
« Elle n'est pas seulement sur les lèvres du berger qui rêve à l'ombre fraîche des arbres verdoyants ; de l'ouvrier qui rythme sa besogne d'un rouet, refrain orgueilleux ; de la mère qui endort son petit enfant, en improvisant, d'une voix émue, une murmurante berceuse ; du marchand des rues qui, d'un cri cadencé, appelle les acheteurs ; du gamain qui entraîne ses camarades en une



ronde capricieuse et di-
« vertissante ! Elle est
« aussi dans le ruisseau
« qui court, dans le
« fleuve qui se gonfle,
« dans l'océan qui dé-
« ferle, dans le vent
« qui souffle,
« dans la tem-
« pête qui
« hurle dans
« la tonnerre
« qui gronde
« et qui é-
« clate !
Et aussi, cher
Maître, dans le

bruit de la pluie. Ne l'oublions pas en ce jour d'allégresse. D'ailleurs un poète mort jeune, Raymond Sylèmes, l'a chanté en cette estrope :

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie !

Enfin arriva l'heure bénie du palmarès et des palmes. Bien entendu, charité bien ordonnée est de commencer par soi-même : Richart, sans aucun scrupule, s'adjuge une jolie médaille de la Société d'encouragement au Bien - ça se donne généralement



AS-TU VU LA MUSIQUE, LA MUSIQUE DE LA "FLOTTE" ?



aux vieux domestiques qui n'ont pas trop fait danser l'anne du panier. Parole! demandez plutôt à M. Stephen-Liegeard! — Noël! Noël! — Sœur en reçoit une autre, mais d'un ruban différent; Raviart, de Saint-Amand-les-Eaux, de Wilberg, de Motteville et Jussantoy d'Haubourdin les. Potié cueillent la rondelle violette et une bonne douzaine de palmes est ensuite distribuée; pour clôturer dignement la séance une tombola est tirée et une jeune fille d'une grande beauté gagne un cornet à pistons.

Mais l'appétit s'aiguise. Des danses cannibalesques s'esquissent dans l'ombre. En route pour le Sauvage.

Trois tables sont dressées perpendiculairement à la « celle » d'honneur. Il y a là, autour de M. Bruneau tout le gratin de Calais, toutes les « grosses légumes » fraîches, cela va sans dire, — qu'on nous passe ce détail « a...naudin », comme on dit au PETIT CALAISIN — Richart est toujours là, promenant sur l'ensemble un regard majestueux, tel un huissier de ministère; l'aut, non loin de lui, se tient avec solennité, comme un homme qui sait ce qu'il représente aux yeux du « vulgum pecus », il faudrait un appareil. — Non loin de nous, le Contral Grimin en lance de bien bonnes; c'est un véritable comique grimé et l'on ne doit pas s'ennuyer au violon municipal; le père Cuenaere — le Carrobert de l'Harmonie — est très entouré ainsi que le maître Guillemont; à citer encore Berquet, 1^{er} adjoint, Dutertre et Morieux; Pagniez, vice

Président de la Chambre de Commerce; le docteur Rebreyand; l'étailleur, Paul pour les administrés et le commandant du port qui lui sert Dupendant.

Le sous-préfet que j'oubliais, M. Richman, ouvre la Saerie, série des toasts: il parle du soleil qui brille dans tous les coeurs et boit à M. Fallières le maire, à son tour, couvre de fleurs la calvitie d'Achille déjà nommé, qui ne peut retenir un pleur lequel est fraternellement recueilli par sa grosse moustache de feblantier; et les toasts succédèrent aux toasts que c'était à en devenir sourd. Mais il fallut songer à la grande Marche Artésienne, autrement dit la Marche des Paraphuies.

Tranquillement les curieux étaient massés le long des minuscules trottoirs, pendant que la pluie faisait rage, pendant que les musiciens soufflaient, criaient, s'interpellaient et que les philosophes désabusés déambulaient en songeant à des choses tristes, plus tristes que cette journée de fête. Et c'était un spectacle d'une lamentable gaieté que celui de cette « pleine eau » officielle et musicale.

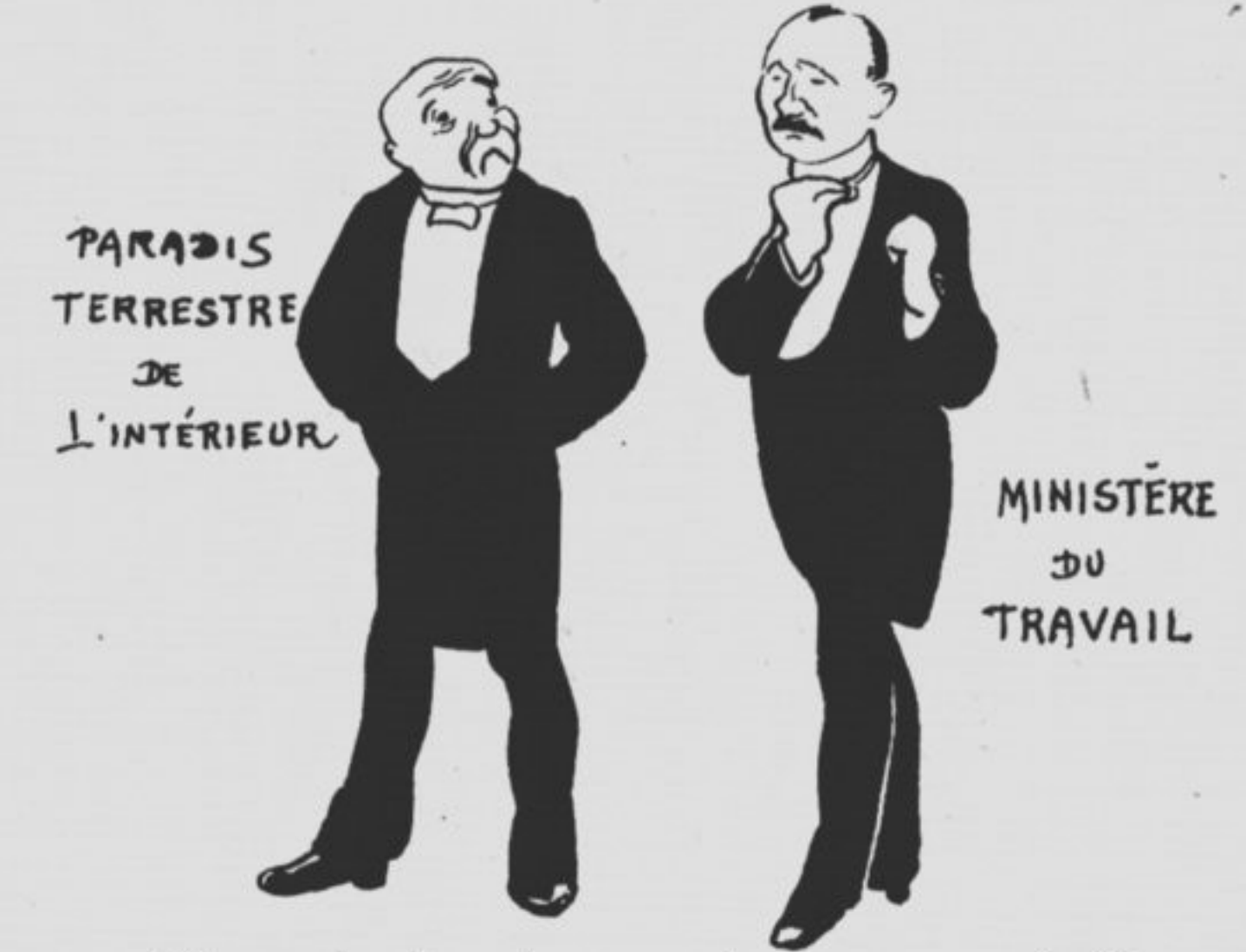
Enfin la cérémonie prit fin. Un homme heureux, alors, notre inspecteur général des doubles croches qui s'acheminait vers la gare, le chapeau en arrière, sans canne, sans parapluie, sans bouc, en homme qui est débarrassé d'une rude corvée. Il souriait devant

lui et pour ceux qui, se rappelaient, sa mine ennuyée de tout à l'heure, il y avait matière à inspirer aux enfants entre deux âges des réflexions saines sur la vanité des grandeurs. Vanitas Vanitatum, a dit un nommé Ecclésiaste qui ne devait pas être officier d'Académie.

UN BOURGEOIS DE CALAIS



— Oh! mes petits agneaux, vous n'avez pas voulu envoyer à la Chambre Degay, l'ami de Viviani, l'extincteur de mes lumières, attendez je vais lâcher l'eau, ça vous apprendra!...



— Et surtout qu'on ne s'avis pas de flaqueux une médaille d'or à l'aut; rien de rien pour Calais!

UNE INTERVIEW DE M. LAUT



Où t'arrêteras-tu, politique à la dent venimeuse? N'y a-t-il donc rien de sacré pour toi? Ton souffle empoisonné veut donc tout flétrir, depuis la conscience des hommes jusques aux plus belles choses de la nature? C'en est trop, en vérité; arrêtons-nous, de grâce, sur la pente fatale! Vous vous demandez, ami docteur, la cause de mon émoi. Venez, lisez plutôt ce fragment d'interview que M. Achille-Saut, dit Richard, a bien voulu me laisser prendre d'un dernier:

« Je ne suis pas content, m'a dit cet honorable commerçant en bassinoires, fumiste par surcroît. M. le Maire m'a bien couvert de fleurs, mais je me rappelle, c'est la désolation de l'abomination! Je ne suis pas décoré! rappelle trop, qu'il m'a reçu, comme un chien dans un jeu de quilles, quand je suis allé le voir, la 1^{re} fois, pour lui parler de la fête fédérale. Et puis songez, Monsieur, qu'il n'y a pas eu de décorations pour les Calaisiens: le gouvernement l'aude Calais, à la suite de l'échec de M. Degay. Si ce dernier avait été élu, tout le monde ici serait décoré. Moi qui vous parle, je devais recevoir la Médaille d'or de la Mutualité, et je n'ai reçu, dimanche, que de la pluie et des coups de vent. C'est vraiment la désolation de l'abomination! Ainsi, il a plu dimanche, de la façon que vous savez; eh bien je suis persuadé que c'est de la faute à Clémenceau, qui Monsieur! Mais chaque chose a ses limites, chaque chose a ses bornes. Nous montrerons au

« Ministère que nous sommes les dignes descendants des « Bourgeois de Calais », et, aux prochaines élections, je vote pour moi. Voilà. » Ainsi parla M. le Commissaire général de la VI^e Fête fédérale des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais. Pour Copie Conforme: EUSTACHE



LE PRÉFET DU P.D.C. AVAIT RAISON, C'EST BIEN LE MASCURAUD DE LA MUSIQUE, MAIS MASCURAUD AVEC UN Q!